

Encore aller de l'avant, avec plus d'amour

Pourquoi ce découragement? A cause de tes misères? A cause de tes défaites, parfois continues? A cause d'un mauvais, très mauvais moment, que tu n'attendais pas? Sois simple. Ouvre ton cœur.

12/11/2015

Ses nombreux péchés lui sont pardonnés, parce qu'elle a beaucoup

aimé; mais celui à qui l'on pardonne peu, aime peu..

Lc 7, 36-50

Pourquoi ce découragement? A cause de tes misères? A cause de tes défaites, parfois continues? A cause d'un mauvais, très mauvais moment, que tu n'attendais pas?

Sois simple. Ouvre ton cœur. Vois, rien n'est encore perdu. Tu peux encore aller de l'avant, et avec plus d'amour, plus d'affection, plus de force.

Réfugie-toi dans la filiation divine: Dieu est ton Père très aimant. Voilà ta sécurité, le mouillage où tu peux jeter l'ancre, quoi qu'il arrive, à la surface de cette mer qu'est la vie. Et tu y trouveras la joie, la vigueur, l'optimisme, la victoire!

Chemin de Croix, VII Station, n. 2

Lazare a ressuscité parce qu'il a entendu la voix de Dieu: il a voulu sortir aussitôt de l'état où il se trouvait. S'il n'avait pas "voulu" bouger, il serait mort de nouveau.

Prends cette résolution sincère: avoir toujours foi en Dieu; mettre toujours son espérance en Dieu; aimer Dieu..., lui qui ne nous abandonne jamais, même si nous sommes aussi décomposés que Lazare.

Forge, 211

Ne nous y trompons pas. Si notre vie comporte des actions d'éclat et des succès, elle a aussi ses chutes et ses déroutes. Il en a toujours été ainsi du pèlerinage sur terre des chrétiens, y compris de ceux que nous vénérons sur les autels. Vous souvenez-vous de Pierre, d'Augustin, de François ? jamais je n'ai aimé ces biographies de saints dans lesquelles, par naïveté, mais aussi par ignorance, on nous chante les exploits de ces hommes,

comme s'ils s'étaient vu confirmés dans la grâce dès le sein de leur mère. Non. Les biographies authentiques des héros chrétiens ressemblent à nos vies: ils luttaient et gagnaient, puis luttaient et perdaient. Et alors, pleins de repentir, ils repartaient pour le combat.

Quand le Christ passe, 76

Une autre chute..., et quelle chute !...
Te désespérer ? Non : t'humilier et
recourir par Marie, ta Mère, à
l'Amour miséricordieux de Jésus. —
Un Miserere et haut ce cœur ! — Puis
repars !

Chemin, 711

J'ai très souvent répété ce vers de l'hymne eucharistique: *peto quod petivit latro poenitens*, t je m'émeus toujours: demander, comme le larron repenti!

Il a reconnu que lui méritait bien ce châtiment atroce... Et un seul mot lui a suffi pour ravir le cœur du Christ et ainsi s'ouvrir les portes du Ciel.
Maintenant que tu es repenti, promets à Jésus qu'avec son aide, tu ne le crucifieras plus. Dis-le avec foi. Dis et répète: Je t'aimerai, mon Dieu, parce que depuis le jour de ta naissance, depuis ton enfance, Tu t'es abandonné dans mes bras, sans défense, et confiant en ma loyauté.

Chemin de Croix, XII Station, nn. 4-5

Tristesse, accablement. Cela ne m'étonne pas : c'est le nuage de poussière soulevé par ta chute. Mais assez ! Le vent de la grâce n'aurait-il pas chassé au loin ce nuage ?

Et puis ta tristesse, si tu ne la repousses pas, pourrait bien être aussi l'enveloppe de ton orgueil. — Te croyais-tu donc parfait et impeccable ?

Le chrétien n'est pas un maniaque qui collectionne des états de services irréprochables. Jésus-Christ Notre Seigneur, si ému de l'innocence et de la fidélité de Jean, est aussi attendri par le repentir de Pierre, après sa chute. Jésus comprend nos faiblesses et nous attire à Lui, comme par un plan incliné, en nous demandant de savoir persévérer dans notre effort pour monter un peu, jour après jour. Il nous cherche comme Il a cherché les deux disciples d'Emmaüs, en allant à leur rencontre; comme Il a cherché Thomas pour lui faire toucher, avec ses doigts, les plaies ouvertes de ses mains et de son côté. Jésus vit continuellement dans l'espoir que nous nous tournions vers Lui, précisément parce qu'il connaît notre faiblesse.

Quand le Christ passe, 75

La confession, un colloque divin

La confession sacramentelle n'est pas un dialogue humain, mais un colloque divin; c'est un tribunal de justice, sûr et divin, et surtout un tribunal de miséricorde où siège un juge très aimant qui *ne désire pas la mort du pécheur mais veut qu'il se convertisse et vive.*

La tendresse de Notre Seigneur est vraiment infinie.

Quand le Christ passe, 78

Tu m'écris que tu t'es rendu, enfin, au confessionnal, et que tu as éprouvé l'humiliation de devoir ouvrir le cloaque de ta vie (c'est ainsi que tu t'exprimes) devant "un homme".

— Quand donc extirperas-tu cette vaine estime que tu ressens pour toi-même? Alors, tu te rendras à la confession joyeux de te montrer tel que tu es, devant "cet homme" qui a reçu l'onction (cet autre Christ, le

Christ lui-même!) qui te donne l'absolution, le pardon de Dieu.

Sillon, 45

Ne pense plus à ta chute. — Outre que cette pensée te recouvre et t'écrase comme une dalle, elle deviendrait facilement pour toi l'occasion de tentations prochaines. — Le Christ t'a pardonné : oublie le vieil homme.

Chemin, 262

ETu crois entendre vraiment dans ton âme une voix qui te dit : “ Ce préjugé religieux ! ”..., puis qui prend la défense éloquente de toutes les faiblesses de notre pauvre chair déchue : “ ses droits ! ”

Lorsque cela t'arrive, dis à l'ennemi qu'il y a une loi naturelle, et une loi de Dieu, et Dieu ! — Et aussi un enfer.

Chemin, 141

La poussière et l'aveuglement d'une certaine chute engendrent en toi le trouble, en même temps que des pensées qui veulent te priver de ta paix.

As-tu cherché à te consoler en pleurant auprès de Notre Seigneur, et dans la conversation pleine de confiance avec l'un de tes frères?

Sillon, 324